



Sur la piste de l'autodrome de Milford, 9 Corvettes en matière plastique prennent avec aisance un virage impeccable — à 160 km/h (100 miles).

LES CORVETTES ONT PRIS LE LARGE...

CCHEVROLET a pris récemment deux initiatives intéressantes : elle a, pour la première fois dans l'histoire de l'automobile américaine, décidé de fabriquer en grande

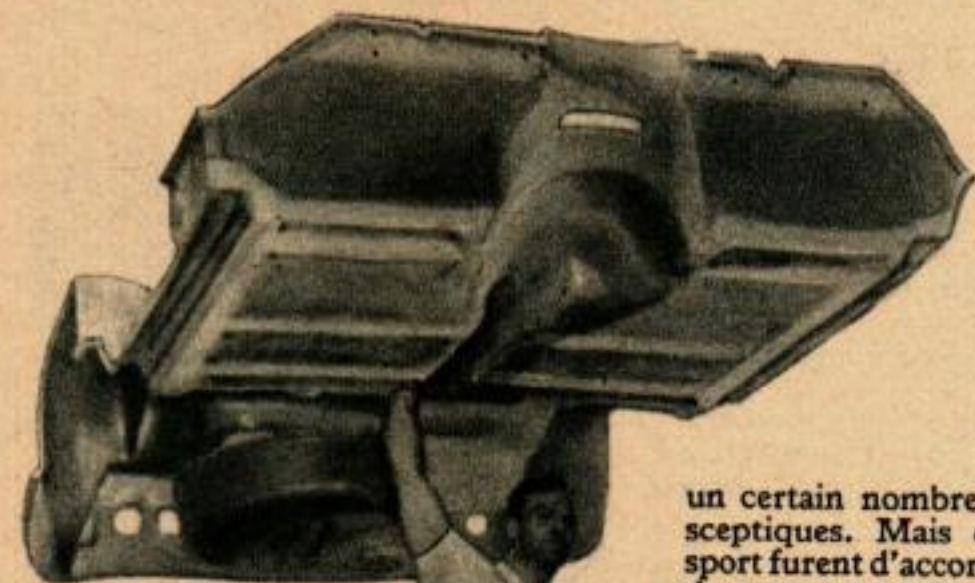
série des voitures de sport ; et en outre, elle utilise largement, et pour la première fois aussi, la matière plastique.

A partir de la fin de janvier 1954, les Corvettes en matière plastique doivent quitter les chaînes de fabrication à la cadence de mille voitures par mois. C'est évidemment peu de chose pour une marque qui produit actuellement 250 véhicules tout-acier (automobiles ou camions) en une seule demi-heure, mais il est certain que cette production, si minime soit-elle, va donner un coup de fouet à l'industrie de l'automobile toute entière.

Quand les Corvettes de grande série furent présentées pour la première fois à la presse, il y eut

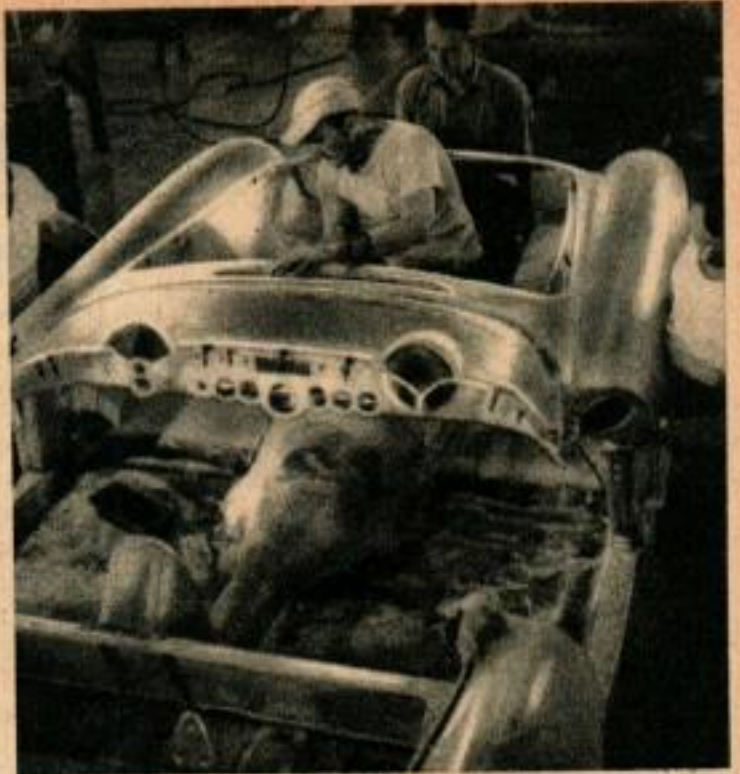
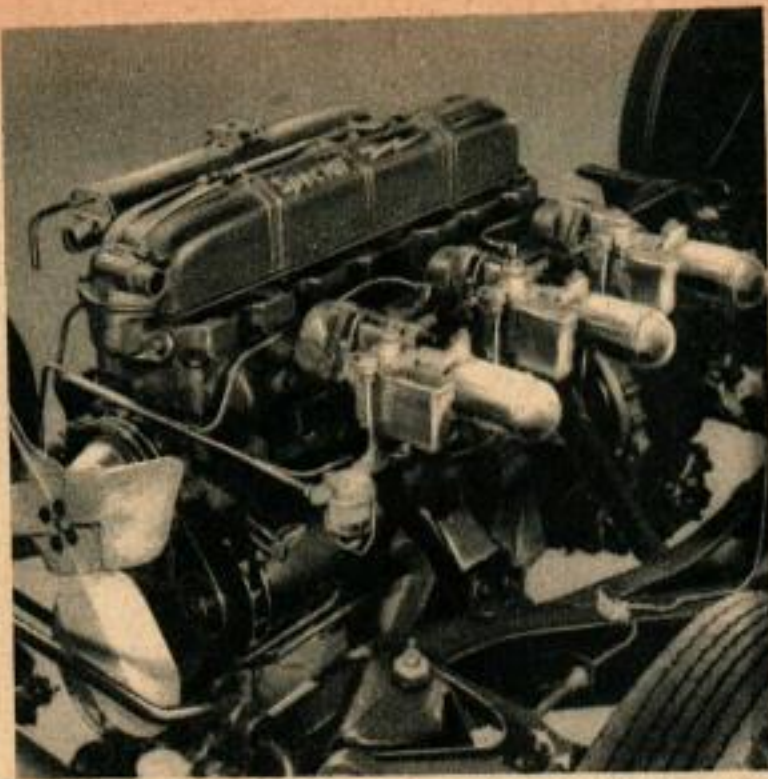
un certain nombre de gens à se montrer surpris et sceptiques. Mais de vrais amateurs de voitures de sport furent d'accord pour louer la voiture, après l'avoir durement essayée sur un autodrome, à Milford.

Bien qu'elle ne soit pas vendue comme « voiture de course », la Corvette Chevrolet se conduit, accélère, vire tout comme une voiture de compétition. Bien sûr, elle ne saurait plaire aux puristes, aux vrais cou-



Le plancher de la Corvette est cette plaque de matière plastique qui ne pèse que 34 kg (75 lb.) La carrosserie entière ne pèse que 200 kg (411 lb), soit environ 145 (300 lb.) de moins qu'une carrosserie identique tout-acier.





Le moteur a 3 carburateurs. En haut, à droite: l'avant de la carrosserie est fixé au châssis. Les différentes parties en matière plastique sont soudées les unes aux autres. À droite: la carrosserie en matière plastique est si solide que les pare-chocs s'avèrent inutiles, à l'avant comme à l'arrière.

reurs, qui lui reprochent surtout d'être uniquement vendue avec une boîte de vitesses automatique (Powerglide). C'est là un véritable crime pour un enthousiaste du sport automobile.

En utilisant la matière plastique, la firme Chevrolet a pu lancer une production en grande série plus tôt, et avec des frais de tôlerie bien moins élevés qu'en utilisant l'acier. Le plastique est plus épais que la tôle d'acier et beaucoup plus résistant. Un coup de marteau qui s'enfonce dans l'acier, rebondit sur le plastique sans laisser de traces. Si, cependant, il passe à travers, le dommage est localisé et peut être réparé en une heure.

Le moteur est un Chevrolet poussé, six-cylindres, développant 150 CV. Son taux de compression est de 8, et la boîte Powerglide a été modifiée de façon que le passage en surmultipliée se fasse vers 88 km/h (55 miles/h). Des comes à haute levée et une double tuyauterie d'échappement augmentent encore le rendement. L'empattement est de 2,60 m (102 in.). Le châssis, la suspension et les amortisseurs ont été spécialement conçus pour cette voiture. Le rapport de la direction est de 16 à 1; l'accélération est exceptionnelle: de 0 à 95 km/h (0 à 60 m/h) en 11,4 secondes. Vitesse maximum: plus de 160 km/h (100 miles). Prix: 3 490 dollars US. (1 222 000 fr. environ).

À droite: les principales pièces en plastique de la carrosserie. La seule partie métallique de la carrosserie est le recouvrement du réservoir d'essence.

